



Le président Marc Halter, et le Conseil d'Administration vous remercient pour votre fidélité et vous souhaitent à toutes et tous une excellente année 2020.

Editorial

L'année du record

2019 aura été une excellente année en matière de fréquentation de visiteurs. Avec ses 44 943 entrées au Schoenenbourg et 1982 à la casemate Esch, nous venons de battre une fois de plus le record en la matière. Nous savions bien que, depuis les années 1980 où des associations ouvrirent au public les premiers ouvrages de la ligne Maginot, nous étions rapidement en pointe pour le nombre de visiteurs accueillis. Bien sûr, il y eu des hauts et des bas correspondant le plus souvent à la conjoncture économique et au climat social des pays environnants.

Mais ces dernières années, la progression fut constante. Rien qu'entre 2015 et 2019, nous avons gagné 203 920 visiteurs et avons donc atteint un chiffre record qu'aucune autre organisation de la ligne Maginot n'a atteint à ce jour. Alors, qu'est-ce qui motive l'attrait croissant des touristes pour le fort de Schoenenbourg, à tel point qu'il soit devenu le plus fréquenté de tous les sites de la ligne Maginot ?

Cela tient à plusieurs facteurs.

Le premier et un des plus importants est que notre ouvrage est complet, en bon état et excellemment équipé, le visiteur peut y voir tout l'éventail des dispositifs autrefois en action, tout cela (hors les groupes constitués) en prenant son temps et au rythme de chacun.

Un autre facteur majeur est sa situation géographique. Ainsi, il est proche de l'Allemagne et en face des débouchés naturels de ce pays vers la France, ce qui fait que près de 60% des visiteurs proviennent de l'aire germanique ; donc un public quasiment garanti. Mais il est aussi le plus proche pour les visiteurs des pays de l'Est européen dont le nombre croît d'année en année. D'ailleurs, les sondages effectués tout au long de l'année ont révélé que nous avons accueilli des touristes venus de 53 pays différents, autrement dit, du monde entier.

Et enfin, notre succès est en grande partie dû à une politique promotionnelle bien menée, en particulier notre site Internet qui a enregistré, rien qu'à la mi-octobre, 1 million de connexions, et qui totalisa 1.255.641 à la fin de l'année.

Donc, tout roule pour le mieux. De plus, le nouveau pôle touristique en cours d'élaboration sur l'ancienne base aérienne 901 de Drachenbronn et sur le massif du Hochwald devrait encore attirer d'avantage les touristes et les vacanciers. Fort bien, mais soyons prudents et pragmatiques et analysons lucidement les choses, ayons le triomphe modeste et savourons notre record en toute modestie.

La rédaction

Vie Associative

21 juillet : Quatre semaines après le lancement réussi de deux ballons stratosphériques sur les blocs de combat de l'ouvrage qu'un nouveau lancement a eu lieu. La nacelle emportant encore quelques expériences scientifiques ainsi que la rose de la ligne Maginot, et un « passager clandestin » accroché discrètement sous la nacelle : un lego à l'effigie de Buzz Aldrin afin de saluer le cinquantenaire des premiers pas de l'homme sur la lune. Après être monté à 33.853 mètres d'altitude et avoir parcouru une centaine de kilomètres, la nacelle est redescendue intacte au bout de son parachute non loin de Stuttgart.



1^{er} septembre : Le Schœnenbourg, dans le cadre de l'opération « ligne Maginot, Alsace du nord » a proposé, outre les visites normales, un bivouac animé. Une quinzaine de reconstituteurs, venus avec armes et véhicules étaient présents pour répondre aux questions des visiteurs.

7 et 8 septembre : La casemate Esch à Hatten a accueilli le quatorzième rassemblement de l'association VMTE (Véhicules Militaires Toutes Epoque). Ce fut l'occasion, pour les visiteurs, d'admirer les nombreux véhicules et même de faire une balade en Jeep.

15 septembre : La 323^{ème} section de la médaille militaire a organisé une sortie consacrée au devoir de mémoire. C'est ainsi qu'après une visite du fort, ils ont procédé à un dépôt de gerbe de fleur à la mémoire des soldats.

Ouvertures assurées par les bénévoles :

Ven	01 mai
Mer	11 nov.

Fréquentation de 2019 : 44.943 visiteurs pour le Schoenenbourg et 1982 pour la casemate Esch, ce qui fait un total de 46.875 visiteurs sur nos deux sites, soit une augmentation de 10,2% par rapport à 2018. Le cumul des visiteurs de l'Aalma depuis l'origine est de 1.144.300

La cotisation

Comme d'habitude, vous pouvez régler votre cotisation (qui est toujours de 16€) en l'adressant à Mme Spielmann Christiane au bureau de l'AALMA 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach. Le chèque est à libeller au nom de l' AALMA.

Travaux au Schoenenbourg

La rénovation d'une forge Maginot, un travail d'orfèvre



En 1939, quasiment tous gros ouvrages étaient dotés d'une forge localisée généralement dans l'atelier principal des électromécaniciens. De nos jours, il doit en subsister entre 4 et 5. C'est quoi, une forge ? Il s'agit d'une structure destinée à chauffer, à l'aide d'un brûleur et donc d'une flamme, des pièces métalliques brutes ou à modifier qu'il faudra chauffer au rouge pour pouvoir, sur l'enclume voisine, leur donner une forme adaptée à leur usage futur. Actuellement, les exemples les plus connus sont la confection de clôtures en fer forgé ou encore la confection des fers équipant les sabots des chevaux.

Notre forge, qui avait été récupérée il y a fort longtemps dans un ouvrage lorrain, était encore en état acceptable mais passablement dérangée de ses éléments principaux. Nos bénévoles l'ont intégralement remise en état car avaient été dérobés le

brûleur, la pompe et la tuyauterie d'alimentation, le réservoir à combustible de chauffage, la calotte pour éviter la déperdition de chaleur. Bien que non fonctionnelle, entièrement rééquipée et repeinte, la forge est désormais un élément majeur visible dans notre atelier.

Importants travaux au pied de l'entrée des munitions

Au pied de l'entrée des munitions et en dessous du niveau de la galerie principale se trouvent les trois fosses contenant la partie basse des pylônes des cages d'ascenseurs, les réceptacles de fin de course et, uniquement dans la fosse annexe du monte-charges de 5 tonnes, les moteurs et les armoires de commande électriques du 5 tonnes et autrefois du 2,5 tonnes voisin (remplacé aujourd'hui par un ascenseur moderne). Nos bénévoles y ont mené un gros chantier qui consista à nettoyer, curer et repeindre intégralement la fosse des moteurs du monte-charges de 5 tonnes, d'une hauteur de 5 mètres ; des moteurs et armoires électriques et des autres armatures métalliques, ainsi que la partie basse du puits du monte-charges.

Ils créèrent même un passage entre les deux fosses, celle du 2,5 tonnes étant desservie par un bel escalier et celle du puits du 5 tonnes relevant du parcours du combattant.

Rappelons que ces fosses étaient encore, en 1980, complètement inondées, moteurs et appareils électriques noyés et que cela nécessita de gros travaux pour remettre tout l'ensemble en état. Dans la foulée, nos techniciens en ont profité pour graisser les câbles du monte-charges de 5 tonnes.

Dans la chambre de tir de l'entrée

Notre mécanicien a confectionné des supports pour bacs de refroidissement pour jumelages Reibel. Un de ces bacs avec son embase a ainsi pu être exposé dans la chambre de tir, ainsi qu'un pulvérisateur Vermorel, les deux servant à assurer le refroidissement des mitrailleuses. Un autre bac de refroidissement a été confectionné, il sera exposé dans la chambre de tir du bloc 6.



A l'entrée des hommes

Le chantier d'assainissement et de rénovation de l'ancienne fosse de l'ascenseur, que l'on croyait achevé, a dû être repris car la gestion des eaux d'infiltration se révéla plus complexe que prévue. Tout un réseau de captage a été mis en place. Le problème semble donc résolu désormais. Une grille a été confectionnée et posée à la descente vers la fosse. Tout près de là, une demi-douzaine de wagonnets Sud-Est ont été repeints.

Au bloc 1

Une armoire à munitions d'infanterie a été confectionnée et installée à proximité de la chambre de tir de ce bloc.

Aux blocs 5 et 8 : mise en place d'un dispositif anti-intrusion dans les cloches lance-grenades.

Dans le blockhaus de l'égout principal : mise en peinture du local et rangement du matériel de nettoyage des toilettes qui est stocké à cet endroit.



Et enfin, plusieurs belles répliques de lunettes de pointage ont été réalisées par un lycée technique. Elles seront montées au fur et à mesure dans les supports d'armes.

Ailleurs : D'inquiétants ferrailrages

On croyait que les ferrailrages clandestins allaient prendre fin puisque les malfrats avaient pillé tous les gros et petits ouvrages de la ligne Maginot abandonnés et non surveillés.

N'ayant plus rien à se mettre sous la dent ils se sont attaqués aux ouvrages Maginot utilisés ou ouverts au public, dont : Galgenberg, Michelsberg, Hackenberg, Anzeling, Laudrefang (tentative), Simserhof. Dans ce dernier, ils ont vidé récemment deux gros transformateurs situés dans une sous-station des avants.

Y ont échappé pour l'instant, Fermont, Four à chaux, Hochwald, Schoenenbourg. Il est évident que l'abandon du Hochwald par l'armée va attirer ces gens de notre côté. Dans cet ouvrage, les intrusions

seront par ailleurs très difficiles à détecter du fait qu'il est très étendu. Tôt ou tard ils vont essayer. La question est quand et quels seront les dégâts.

Aux dernières nouvelles, la gendarmerie qui enquête sur ces vols, a découvert que ces métaux dérobés en Lorraine avaient été vendus à un ferrailleur luxembourgeois qui se rappelle avoir été livré par des roumains. Ce sont encore des roumains qui ont été vus en train de sortir du cuivre de l'ouvrage de Soetrich, ceci pendant plusieurs jours. La plaque du véhicule a toutefois pu être relevée et le numéro d'immatriculation transmis à la gendarmerie.

Les ouvrages plus petits n'échappent, bien entendu, pas à cette calamité. Ainsi, les malfrats s'étaient attaqués au moyen d'une disqueuse à la porte blindée de l'entrée de l'abri du Petersberg. Mais ils ne sont pas parvenus à leurs fins. La porte a été ressoudée par des bénévoles. Egalement, tentative d'effraction à la casemate de Wittring. Les voleurs, venus en fourgonnette blanche, sont repartis bredouilles.

A lire : Hackenberg. Le géant de la ligne Maginot - Michel Truttmann
Editions Arès 185 pages, 39€90